



---

---

## CYCLE DE CONFÉRENCES ART ET CINÉMA

---

---

**Dans le cadre de l'exposition *Periphery of the Night* d'Apichatpong Weerasethakul, les Amis de l'IAC proposent un cycle de conférences sur les liens qu'entretiennent art et cinéma. Trois séances animées par Hugo Martin, historien de l'art, sont ouvertes à tout public. Rendez-vous les jeudis 30 septembre, 7 et 14 octobre 2021 à 19h00 dans l'Auditorium de l'IAC.**

**Ce cycle d'initiation interroge les liens entre « art et cinéma » à partir d'une approche historique jusqu'aux années 90-2000 — de la salle de cinéma au musée — pour aborder notamment la notion de tiers-cinéma, cinéma d'artiste encouragé par la démocratisation du numérique.**

Né en 1989, Hugo Martin est écrivain et historien de l'art. Au croisement des disciplines, il écrit des textes de compagnonnage sur des artistes et des architectes contemporains et a récemment réalisé le feuillet en ligne *Hors-champ* qui prolongeait l'exposition du Centre National des Arts Plastiques, *Inquiétudes des temps*, un parcours à travers la collection des films du Cnap (avril-août 2021). Il est également documentaliste pour *La preuve par 7*, démarche expérimentale d'architecture et d'urbanisme initiée par Patrick Bouchain.

### **DEUXIÈME TABLEAU / Jeudi 7 octobre D'une hétérotopie, l'autre : de la salle au musée (1980-2000)**

Raconter l'histoire des lieux où s'exposent les images en mouvement.  
Raconter la manière de raconter l'histoire du cinéma expérimental.  
Le spectateur-monteur dans une exposition vidéo.

Montage au sein d'une même œuvre distribuée sur plusieurs écrans.

Montage entre les œuvres dont il ne regarde que des morceaux (Douglas Gordon, Philippe Parreno, Christian Marclay).

Suite de l'histoire lumineuse du cinéma expérimental (Anthony McCall).

Pour une histoire ouverte du cinéma expérimental (préhistoire et post-histoire).  
« L'origine est un tourbillon dans le fleuve du devenir » (Walter Benjamin).

Le cinéma devient à lui-même sa propre référence.

Une histoire de seuils plutôt que de limites. Le seuil comme une zone active dans l'histoire et dans l'exposition.

L'exposition devient l'unité de base : de l'exposition-magasin à l'exposition-décor  
L'esthétique relationnelle : l'œuvre excède sa forme matérielle, devient une durée à parcourir et produit de la sociabilité.

Les images-souvenirs, les images-rêves et les images-monde.

Contre une histoire strictement généalogique et locale : une histoire de familles qui crée des courts-circuits.

Pierre Huyghe, Philippe Parreno et Steve McQueen : le dessillement du cinéma, re-raconter et rejouer.

Dominique Gonzalez-Foerster et son « paysage cinématographique »

Comment attraper le cinéma ?

Un « agencement » plutôt qu'un « dispositif ».

« Pas d'agencement machinique qui ne soit agencement social de désir, pas d'agencement social de désir qui ne soit agencement collectif d'énonciation » (Gilles Deleuze).



## FILMOGRAPHIE

---

*Zidane: a 21st century portrait*, Douglas Gordon et Philippe Parreno  
*24 hour Psycho*, Douglas Gordon  
*The clock*, Christian Marclay  
*Zen for film*, Nam June Paik  
*Nothing*, Paul Sharits  
*L'homme à la caméra*, Dziga Vertov  
*Blanche-Neige Lucie*, Pierre Huyghe  
*The third memory*, Pierre Huyghe  
*June 8, 1968*, Philippe Parreno  
*Marilyn*, Philippe Parreno  
*Cadet d'eau douce (Steamboat Bill, Jr.)*, Buster Keaton et Charles Reisner  
*Deadpan*, Steve McQueen  
*Andreï Tarkovski par Dominique Gonzalez-Foerster - Blow-up*, Dominique Gonzalez-Foerster  
*De Novo*, Dominique Gonzalez-Foerster

## BIBLIOGRAPHIE

---

BAILLY Jean-Christophe, « Walter Benjamin et l'expérience du seuil », *L'élargissement du poème*, Paris, Bourgois, 2015  
 BATAILLE Georges, *Courts écrits sur l'art*, Paris, Editions Lignes, 2017  
 BENJAMIN Walter, *Origine du drame baroque allemand*, Paris, Flammarion, 2009  
 BOURRIAUD Nicolas, *Esthétique relationnelle*, Paris, Les Presses du Réel, 1998  
 BOVIER François, PORTMANN Sylvain, « Steve McQueen au Schaulager, ou la multiplication des salles obscures dans l'espace du musée », *Décadrages*, n°25, 2013  
 DELEUZE Gilles, *L'image-temps, Cinéma 2*, Paris, Minuit, 1985  
 DELEUZE Gilles, GUATTARI Félix, *Kafka, pour une littérature mineure*, Paris, Minuit, 1975  
 PAINI Dominique, « Le cinéma comme un art plastique », *Predella*, n°31, août 2012  
 REINER Gabrielle, « De l'expérience des images en mouvement au-delà de la projection classique en salle », *Pointligneplan.com*, 2009  
 SMITH S. William, « A Concrete Experience of Nothing : Paul Sharits's Flicker Films », *RES*, n°55-56, 2009  
 Textes publiés autour des expositions de

Philippe Parreno (*Anywhere, Anywhere Out of the World*, Palais de Tokyo, Paris, 2013), Pierre Huyghe (Centre Pompidou, Paris, 2013) et Dominique Gonzalez-Foerster (*Dominique Gonzalez-Foerster : 1887-2058*, Centre Pompidou, Paris, 2015)

## PROCHAINE SÉANCE / Jeudi 14 octobre

### La trace et le conte : le devisement du monde (2000-2058)

Depuis les années 2000, et singulièrement avec l'apparition du numérique, le tiers-cinéma cherche à frayer un chemin entre le cinéma expérimental et le cinéma « traditionnel », certains cinéastes n'hésitant pas à naviguer entre les sphères. Mais qu'est-ce qui le différencie dans sa saisie des « sujets de société » du journalisme ou de la narration classique ? Une volonté de devisement du monde qui passe par l'attachement aux traces plutôt qu'aux preuves et au récit plutôt qu'à la chronique des jours. Le tiers-cinéma, dans son versant documentaire comme onirique, porte ainsi la parole de personnes ou de populations ignorées des autres cinémas. Cette position « au bord de la fiction » lui permet d'être éminemment politique.

A